

des Princes, &c. Janvier 1706. 9

Qui chérit les cœurs droits, & qui hait l'artifice ;
A tous les deux part : s rendra bien-tôt justice.

Pour sçavoir le coupable entre ces deux partis ,

Il ne faut que penser à l'exploit de Cadix ,

Qui de cœurs les plus durs arracheroit des lar-
mes ?

Quel desastre en ces lieux ne firent point leurs ar-
mes ?

Helas , ces inhumains , ennemis des Autels

Tous pleins de cruauté pour de pauvres mortels ,

Se rendant leur Bourreaux leur firent mille ou-
trages :

Enleverent leurs biens , briserent leurs images ,

Traiterent sans pitié les femmes , les enfans ,

En leur faisant souffrir tous les maux les plus
grands

Brulerent , sans respect , les objets de leur culte ;

Et jusqu'au Seigneur même, osèrent faire insulte :

Le simple souvenir en fait encore horreur ,

Le Seigneur ne dort point. Ce seroit un erreur

De croire qu'il ne peut protéger l'innocence ,

Du crime tôt ou tard il sait tirer vengeance ;

Mais s'il doit condamner aux tourmens éternels

Ceux qui sont de la Foi les ennemis mortels.

La Justice demande aussi qu'il favorise ,

Et Louis & Philippe , appuis de son Eglise.

Ne crains donc plus , Darnis , pour nôtre liberté ,

Tout espoir de salut ne nous est point ôté.

III. Nous avons été si longtems incer-
tains du sort de Barcelonne , & l'on a parlé
si différemment de ce Siege, qu'il est à pro-
pos, pour éclaircir ce fait memorable, qui
doit avoir place dans l'Histoire, de prendre
la chose un peu de loïn, sans néanmoins re-
peter ce que nous en avons remarqué dans
le Tome III. de cet ouvrage, aux pages 303.

Particula-
rité du siege
& de la prise
de Barce-
lonne.